

Rennes Métropole a initié l'appel à projets "Créativité croisée" en 2017 pour favoriser la création/diffusion de contenus ou services numériques innovants. Cette démarche avait vocation à rassembler, autour d'un projet novateur et collaboratif, des acteurs du numérique, de la culture et des industries créatives au sens large.

Une nouvelle phase de ce dispositif a été mise en place afin de pouvoir également accompagner dans le cadre de cet appel à projet des initiatives se traduisant par une transformation, un renouvellement de l'offre et des pratiques culturelles et artistiques, à l'ère du numérique et de l'éco-responsabilité.

Objectifs associés à l'appel à projet Créativité croisée

Pour cette session 2025 de l'AAP, les objectifs principaux poursuivis par Rennes Métropole sont les suivants :

- Favoriser la structuration de la filière Industries culturelles et créatives, le croisement entre acteurs économiques et acteurs culturels, l'émergence de nouvelles formes de coopération avec les acteurs du numérique en particulier,
- Accélérer la transformation numérique et écologique des acteurs s'inscrivant dans le champ des industries culturelles et créatives,
- Permettre aux acteurs culturels et artistiques de tester, d'impulser de nouveaux modes de faire, de nouveaux processus de création (écritures, esthétiques nouvelles, formats hybrides, dispositifs immersifs et interactifs...), de formation et de transmission (digital learning, serious games...),
- Soutenir les initiatives collaboratives visant à réinventer les rapports avec les publics : nouveaux services d'accès à l'offre culturelle, de diffusion des contenus, des œuvres (numérisation, live-streaming...),
- Promouvoir un écosystème et une identité créative forte, faciliter l'émergence et la visibilité des talents,
- Participer au développement et à la pérennisation des entreprises et associations de ce secteur, au maintien et à la création d'emplois.

Champs d'activités concernés

Dans le cadre de ce dispositif, seront soutenus notamment les projets de création s'inscrivant dans les champs d'activités suivants :

- les nouvelles écritures audiovisuelles /cinématographiques ou sonores : films d'animation, formats hybrides /transmédia, podcast, web série...
- les jeux-vidéo et serious games : écriture, conception, développement de jeux, d'applications,

- le spectacle vivant (théâtre, musique(s), danse, arts du cirque, installations artistiques, numériques, performances...),
- le livre, le livre enrichi, le dessin, la sérigraphie, la photo,
- le patrimoine, en lien avec le renouvellement du label "Rennes, métropole d'art et d'histoire" et les enjeux émergents du secteur (numérisation d'archives, d'objets de collections, recours à l'IA et à des jeux de données structurées, augmentation de l'expérience utilisateur, via de nouveaux dispositifs de médiation et d'immersion...),
- le design et les métiers d'art : design graphique, de produits ou services, design d'interaction...

Critères d'appréciation

Les projets seront appréciés notamment sur la base des critères suivants :

- l'originalité de la démarche, la qualité des contenus, la cohérence d'ensemble (crédibilité du budget prévisionnel et du plan de financement, du calendrier de réalisation...),
- la qualité et la complémentarité des compétences pluridisciplinaires réunies pour mener à bien le projet,
- les liens avec l'écosystème numérique du territoire ou, le cas échéant, un évènement local structurant (culturel ou économique).
- les retombées économiques, culturelles et technologiques générées : activités et emplois créés, innovation ou expérimentation rendues possibles, gains de productivité, diversification des activités, transfert de compétences, développement de nouveaux modes de faire (au stade de la création et de la diffusion) en lien avec les nouveaux usages et pratiques culturelles.

Tout projet déposé devra répondre aux principes d'inclusion, d'accessibilité, de diversité et de lutte contre les discriminations et d'égalité homme/femme.

Une attention particulière sera portée en 2025 aux projets intégrant des enjeux d'éco-responsabilité, de sobriété numérique (création de contenus éco-conçus, recours aux technologies low-tech, à l'économie circulaire...) et de confiance numérique (protection des contenus, des auteurs, des données).

Porteurs de projet éligibles

Pourront répondre à ce dispositif :

- les sociétés (EURL, SARL, ETI), domiciliées sur le territoire de Rennes Métropole,
- les associations loi 1901, domiciliées sur le territoire de Rennes Métropole,
- les artistes affiliés à l'Agessa ou à la Maison des artistes, résidant sur Rennes Métropole,
- les auto entrepreneurs, immatriculée au répertoire Sirene et domiciliés sur Rennes Métropole,

- les établissements de recherche et d'enseignement supérieur, domiciliés sur le territoire de Rennes Métropole,
- les étudiants, inscrits pour l'année 2025 dans un établissement d'enseignement supérieur de la métropole rennaise, justifiant d'un statut d'étudiant-entrepreneur,
- les acteurs non domiciliés sur le territoire de Rennes Métropole, mais faisant majoritairement appel à des expertises, compétences techniques et/ou artistiques locales (au moins 50% des dépenses de développement sur Rennes Métropole).

Les porteurs de projet devront disposer et justifier d'une capacité financière à mener à bien le projet, une fois déduit le montant de l'aide accordée.

Dossier de candidature

Il devra comprendre :

- une présentation du ou des porteurs du projet,
- une note d'intention du projet,
- une présentation des partenaires, des compétences réunies et de leurs implications respectives,
- une présentation de la durée de réalisation du projet et ses étapes clés,
- un plan d'actions en termes de valorisation et de diffusion du projet,
- des indications sur les potentielles retombées économiques du projet sur le territoire,
- un budget prévisionnel équilibré, avec la liste de l'ensemble des financements propres et des financements obtenus ou en cours d'acquisition.

Montant alloué

Rennes Métropole fixera le montant de l'aide attribuée et l'assiette des dépenses éligibles, au cas par cas, à partir de l'ambition affichée, de l'originalité recherchée, des retombées économiques générées sur le territoire et du budget associé (dépenses en direct avec le projet), dans la limite de 30 000 €.

Le financement apporté par Rennes Métropole ne pourra toutefois pas excéder 50 % du budget total du projet présenté

Mode opératoire – Règlement de l'appel à projet

Examen des projets

L'appel à projet est ouvert toute l'année. Les demandes de financement déposées seront relevées et instruites au fil de l'eau par les services concernés (Direction de l'Economie et Direction de la Culture de Rennes Métropole).

Les porteurs de projet (dont les dossiers seront jugés éligibles et complets) seront invités à se présenter devant un Comité de sélection, composé de :

- Sébastien **Sémeril**, Vice-Président à l'Économie et à l'Emploi,
- Rozenn **Andro**, Vice-Présidente à la Culture, Équipements métropolitains, Jeunesse et Vie Étudiante
- Sélène **Tonon**, Conseillère communautaire et adjointe à la Ville de Rennes, en charge des Musées, de la lecture publique et à la culture ludique.

Les projets retenus par le Comité de sélection seront soumis à la décision du Bureau de Rennes Métropole. Une convention sera signée entre les bénéficiaires de l'aide et Rennes Métropole. Elle aura pour objet de préciser les modalités de versement de l'aide et les obligations des deux parties.

Les porteurs de projets seront informés par courrier des suites réservées à leur demande.

Modalités de partenariat

Une fois la convention avec Rennes Métropole signée, le bénéficiaire de l'aide s'engagera à :

- réaliser le projet sur une période de 12 mois maximum, à compter de la date de notification de l'aide attribuée, et à informer Rennes Métropole de l'état d'avancement du dit projet à partir d'un calendrier défini d'un commun accord
- transmettre à Rennes Métropole les éléments de présentation/réalisation du projet pour une diffusion sur ses supports web et print, ou à l'occasion de colloques, conférences...
- fournir à Rennes Métropole un état récapitulatif des dépenses engagées, daté et signé par le responsable habilité,
- signaler le soutien de Rennes Métropole, par la mention suivante " Projet lauréat de l'appel à projet Créativité croisée de Rennes Métropole", sur l'ensemble de ses supports de communication.

De son côté, Rennes Métropole s'engagera à :

- accompagner les porteurs du projet, en lien avec ses services et/ou avec l'aide ponctuelle d'experts indépendants (entrepreneurs, développeurs, chercheurs, artistes, designers,...) ou de structures partenaires (le Pooool par exemple),
- valoriser les projets soutenus.

Dépenses éligibles

Seront éligibles les dépenses s'inscrivant exclusivement dans le cadre de la réalisation du projet et ayant traits notamment :

- aux frais de personnel (artistes, directeur artistique, designer, illustrateurs, développeurs, intégrateurs, actions en lien avec les publics...) et d'exploitation additionnels,
- aux honoraires d'études (prototypage, faisabilité technique...)
- aux coûts de recherche, de conception et de développement
- à l'acquisition de moyens techniques multimédias et numériques (logiciels...)

Modalité de versement

L'aide est attribuée et versée au(x) porteur(s) du projet par Rennes Métropole, par virement administratif, dans la majorité des cas, en deux fois :

- premier versement à la notification de l'aide
- le solde à la finalisation du projet, dans un délai maximum de 12 mois à compter de la date de notification, sur présentation d'un compte-rendu détaillé des dépenses réalisées (daté et signé par le responsable habilité) et d'un bilan de l'action.

À titre exceptionnel, sur demande motivée, ce délai pourra être prorogé pour une durée maximale de 6 mois.

En cas de non réalisation du projet dans les délais impartis ou de réalisation partielle, une partie de la subvention pourra être restituée à Rennes Métropole, au prorata des dépenses engagées. Si le coût définitif du projet est inférieur au montant prévisionnel, la subvention sera recalculée au prorata des dépenses effectivement justifiées.

Dossier de soumission type

Appel à projet

Calendrier de dépôt 2025

Les projets devront être déposés au plus tard :

- le mercredi 30 avril 2025

- le mardi 26 août 2025

Au stade de l'instruction du dossier, Rennes Métropole se réserve le droit de fixer ou de suspendre sa décision à l'obtention d'informations complémentaires.

Seuls seront examinés les dossiers complets au moment de la session en cours.

Rennes Métropole se réserve le droit à tout moment de suspendre ou interrompre momentanément ou définitivement l'appel à projet sans préavis ni formalités. Rennes Métropole ne pourra voir sa responsabilité engagée de ce fait par quiconque.

Le dossier de demande et ses pièces jointes sont à envoyer par mail

Direction Economie Emploi Innovation

François-Xavier JULLIEN / Chargé de développement des Industries Culturelles et Créatives

fx.jullien@rennesmetropole.fr / Tel : 02 99 86 64 43

Direction Culture

Lionel LARRIERE / Chargé de mission audiovisuel, cinéma

servicesoutienprojetsculturels@rennesmetropole.fr / Tel : 02 23 62 25 56

Volet projet proprement dit

- Un courrier de sollicitation officielle, adressé à Mme. La Présidente de Rennes Métropole

Courrier de demande type

Je soussigné (e) Prénom + Nom :

Sollicite auprès de Rennes Métropole une aide d'un montant de : Pour la réalisation du projet :

Dont j'assume la responsabilité ou coresponsabilité financière et technique

Dont j'atteste détenir pleinement les droits de propriété ou partie de ces droits en tant que...

Date, signature et cachet (le cas échéant) du demandeur :

- Une note de présentation du projet (note intention et ambition poursuivie)

- Une note de présentation de la structure porteuse du projet, ainsi que ses références

- Un curriculum vitae de l'ensemble des personnes réunies autour du projet

- Les éléments visuels et textuels utiles à la compréhension du projet

- Un planning prévisionnel de réalisation du projet
- Le règlement de l'appel à projet "créativité croisée", dûment signé par le porteur de projet

Volet financier

- Un budget prévisionnel détaillé, faisant apparaître les dépenses propres à chacun des postes concernés
- Un plan de financement détaillé, mentionnant :
 - . les aides, subventions ou partenariats financiers acquis ou en cours d'obtention
 - . les parts de financements en valorisation ou en industrie
 - . la part d'autofinancement (en numéraire ou en valorisation/industrie)

Volet administratif

Pour une association : la copie des statuts paraphés et signés par le(a) président(e), ainsi qu'un RIB

Pour une entreprise : le KBIS ORIGINAL datant de moins de trois mois, ainsi qu'un RIB.

La copie des justificatifs de tout financement acquis (notification de financement, convention,...).

Une attestation par laquelle le porteur du projet :

- déclare avoir pris connaissance de l'article 441-6 alinéa 2 du Code Pénal qui stipule que " Le fait de fournir une déclaration mensongère en vue d'obtenir d'une administration publique ou d'un organisme chargé d'une mission de service public une allocation, un paiement ou un avantage indu est puni de deux ans d'emprisonnement et de 30 000 Euros d'amende ", et certifie l'exactitude de l'ensemble des renseignements fournis dans ce dossier.

- certifie que la structure ci-après dénommée artconnexion est en règle vis à vis de ses obligations fiscales et sociales,

- s'engage à respecter la réglementation du droit du travail et les conventions collectives applicables aux secteurs d'activités concernés,

- certifie exactes et sincères les informations mentionnées dans le présent dossier.

FICHE PROJET TYPE

X Multimedia, nouvelles écritures

🏠 IA et création/confiance numérique

🏠 Jeux vidéo, serious games, simulation

🏠 Le spectacle vivant

🏠 Livres, sérigraphie, dessin, photo

🏠 Patrimoine

🏠 Design, métiers d'art

Titre du projet : Tangente

Structure(s) porteuse(s) : artconnexion

Budget prévisionnel : 90 580 euros

Montant Rennes Métropole demandé : 16 800 euros

Note d'intention (ambition affichée, originalité du projet, compétences réunies) :

TANGENTE

Dans le cadre d'une expérimentation mêlant art et sciences sociales, nous avons proposé à six entrepreneur·euses de financer deux mois de pause dans leurs activités.

À travers une fable où l'autoroute symbolise la vie active et la vitesse automobile son intensité, Tangente décortique notre rapport au travail et au repos.

Contexte de création

À travers une pratique individuelle et des créations collectives, Thomas Tudoux propose une approche critique de notre société hyperactive. En traquant l'expression d'un culte de la performance et les injonctions permanentes au dépassement de soi, il dresse un portrait amusé de l'individu contemporain et en profite pour pointer les mécanismes qui le façonnent ainsi : les hiérarchies scolaires et sociales ou encore l'accélération et l'intensification de l'existence.

Depuis 2019, il développe des créations en partenariat avec des chercheur·euses en sciences humaines et sociales dans la volonté de renouveler le dialogue entre art, science et société. Pour lui, *Tangente* s'inscrit dans un travail au long cours sur la place laissée au repos : dans *Récréation*, il invite des élèves de primaire à évaluer leur récréation, dans *Pros du quotidien*, il propose d'inventer une société où les liens entre travail et rémunération sont définitivement rompus. Ce projet est pour lui l'occasion unique de transformer les situations fictionnelles proposées dans *Pros du quotidien* en une situation exceptionnelle et réelle.

Contexte de recherche

Les Coopératives d'Activités et d'Emploi (CAE) permettent à des entrepreneur·euses de se sécuriser mutuellement en se salariant au sein d'une entreprise partagée.

Tangente est l'une des créations de la *recherche-action-création émancipation des travailleur·euses autonomes*. En partant des ruptures (subies ou choisies) vécues dans l'expérience entrepreneuriale, cette recherche vise à explorer le rapport à l'émancipation des entrepreneur·euses salarié·es dans les CAE. L'intention est de contribuer à la sécurisation des parcours en renforçant la prévention et l'anticipation des ruptures et innover dans les solutions apportées. En provoquant des pauses choisies dans les parcours entrepreneuriaux, cette expérimentation scientifico-artistique vise à en observer les ressorts comme les freins.

Quatre CAE à travers la France ont décidé de nous suivre dans cette aventure et ont accepté de financer les pauses. Dans chacune de ces CAE quatre entrepreneur·es salarié·es ont été présélectionné·es par tirage au sort. Chaque groupe a décidé collectivement du ou des bénéficiaires de la pause parmi elleux.

Prendre une pause

Au cours de l'année 2023, six entrepreneur·es salarié·es dans quatre coopératives (CAE) à travers la France ont accepté de faire une pause de deux mois dans leurs activités. Alors que les cafetiers napolitains ont inventé les « cafés suspendus » (qui consistent à commander un café mais à en payer un supplémentaire pour les plus démunis), il leur a été proposé de vivre ce temps suspendu, financé par la solidarité de leurs collègues en coopérative.

L'installation vidéo s'articule autour des récits, à la première personne, des participant·es à l'expérimentation. Iels nous racontent la préparation de la pause, leurs vécus puis leur reprise d'activités. Iels décrivent la surprise, la joie, la déconnexion, mais aussi les coups de stress, les difficultés et la peur d'être perçu·es comme fainéant·es.

Une création à vivre et à voir

La création se déploie en deux temps distincts :

- **La provocation expérimentale**, œuvre vécue par les participant·es à l'expérimentation. J'ai proposé cette expérimentation, co-organisé les pauses et suivi les entrepreneur·es pendant un an.
- **Une installation vidéo** dans laquelle s'assemblent les données tangibles et traces sensibles accumulées. Un dispositif qui partage ces expériences multiples tout en relançant le débat à l'origine du projet : *quelle place souhaite-t-on donner au travail dans nos vies ?*

Un projet humain, social et écologique

Tout nous invite à repenser la place occupée par l'emploi, notre rapport au temps, pour (re)donner du pouvoir d'agir aux aspirations individuelles et collectives. Les premiers résultats de notre recherche-action-création indiquent un décrochage entre la liberté théorique qu'offre le statut

d'entrepreneur·es et son expression pleine et entière dans les situations de travail. Alors que ces dernier·ères prennent peu de pauses longues, leur étude nous montre l'amélioration de l'équilibre entre vie personnelle et professionnelle ainsi que la prévention des situations dégradées (burn out, accidents du travail, etc.). Cette expérimentation vise donc à provoquer des situations de pauses pour mieux en observer les ressorts comme les freins. C'est une expérience artistique humaine et sociale : un pas de côté pour imaginer demain.

En croisant sciences humaines et arts plastiques, *Tangente* crée une ouverture des représentations socio-politiques sur les champs de l'emploi, de la coopération et de la mutualisation et plus largement sur la place accordée au travail dans notre société.

Outre ces considérations humaines et sociales, la réduction du temps de travail peut avoir une incidence positive sur l'écologie. Nos activités peuvent être mieux pensées dans un souci de sobriété pour changer notre impact tant dans nos manières de travailler que dans nos productions. Mais aussi, avec plus de temps libre, les individus peuvent adopter des modes de vie plus durables en encourageant une économie plus circulaire et locale, et cela libère aussi du temps pour l'investissement citoyen et démocratique.

Précisions sur les contenus produits ou le service proposé (ligne éditoriale, enjeux artistiques et culturels, public cible, volet éco-responsable et inclusif ...)

Une fable autoroutière

L'installation vidéo prend la forme d'une fable routière où l'entrée sur l'autoroute est le commencement de la vie active, le péage de sortie le début de la retraite et les vacances des haltes sur des aires de repos. La voiture, objet fétiche de notre époque, devient ici une métaphore de notre condition de travailleur·euses et sa vitesse dépeint l'intensité de nos existences contemporaines.

Une vie sur la route

Utiliser l'univers routier permet d'unifier ces expériences diverses : il n'est plus question ici d'entrepreneuriat, de coopérative ou des spécificités des différents métiers exercés, on traite du rapport au travail et à la pause de chacun·e.

À travers cette image, il est plus facile d'aborder frontalement des questions sociales, politiques ou morales complexes et parfois polémiques. Cette société du macadam dessine en creux les contours de notre civilisation de la « valeur travail » et invite à considérer les implications plus larges de nos activités. Avec un ton proche de celui de Martin Le Chevalier (*L'audit*, 2008) ou de Pilvi Takala (*The trainee*, 2008), je souhaite mélanger données tangibles, traces sensibles et fiction.

Un travail sonore ciselé

Le son est très important dans le film, pour sa fabrication je m'associe avec une créatrice sonore spécialiste du podcast, Léa Chevrier, avec qui j'ai déjà collaboré pour *Le mérite, c'est moi*. Le film repose sur les témoignages des participant·es mis en voix par des acteur·rices pour garantir leur anonymat dans ce cadre de recherche. Le choix et le travail des voix sont primordiaux car c'est elles

qui portent le récit, l'incarnent et lui donnent vie. Au-delà des voix, le son sera façonné pour rendre au mieux l'univers routier - du moteur au clignotant, du péage à l'air de repos - et lui donner vie.

Un road movie plat

L'image doit accompagner la mise en vie de ce texte dense, le situer, lui donner des visages et des postures... sans brouiller sa lecture. L'écriture graphique est donc très épurée : des aplats de couleurs et peu de détails à l'instar des bandes dessinées de Nick Drnaso (*Beverly*, 2016). Et pour déjouer l'univers routier - l'utiliser comme métaphore et non en faire l'apologie - j'aplatis les perspectives en créant des compositions de lignes verticales et horizontales et des plans symétriques, m'inspirant de la rigueur de Wes Anderson (*L'île aux chiens*, 2018).

Des animations sobres

Les procédés d'animation sont quant à eux minimaux à mi-chemin entre le diaporama (*La jetée*, Chris Marker, 1962) et les vidéos de Julian Opie (*Imagine you are a passenger*, 1993). Pour animer une route, il suffit d'animer un marquage blanc sur un fond gris : tel sera notre principe d'animation dans lequel je serai épaulé par Gwendal Stephan qui a déjà travaillé sur de nombreux films.

Les scénettes sont des illustrations directes des propos des participant-es... transposés littéralement sur la route. Aussi, Agathe, qui est épuisée avant sa pause roule dans une voiture aux pneus crevés ou Gwenola qui change profondément sa pratique professionnelle suite à sa pause achètera une nouvelle voiture dans le film.

Chacune des vidéos dure approximativement cinq minutes. L'installation est composée de sept vidéos, six pour chaque participant-e et une pour deux de ceux ayant refusé l'expérimentation, il y a donc trente-cinq minutes d'animation. Même si le principe d'animation sobre - déjà expérimenté dans mon précédent film *Le mérite, c'est moi* - permet de faire des économies de moyens, cela représente tout de même un travail de très longue haleine.

Une installation reliant route et travail

Comme Mika Rottenberg (*NoNoseKnows*, 2015) ou Virginie Barré (*Bord de mer, des films et leurs objets*, 2018), il s'agit de créer une installation immersive, composée de sept écrans, un papier peint qui présente un GPS nous conduisant vers la retraite et quatorze sièges de voitures. D'autres éléments mêlant à chaque fois monde du travail et univers routier viendront certainement compléter l'installation. Les vidéos s'écouteront aux casques (deux par tablettes), les visiteur-euses seront invité-es à naviguer entre les différentes propositions. L'installation sera bien évidemment modulable et pensée in-situ, en fonction des différents espaces de monstration.

Je souhaite créer un dispositif qui partage ces expériences multiples tout en proposant aux visiteur-euses un espace où l'on peut s'installer, découvrir et échanger pour relancer le débat à l'origine du projet : quelle place souhaite-t-on donner au travail dans nos vies ?

Précisions techniques (interaction à l'œuvre, technologies utilisées, expérience proposée...) :

Précision sur le projet

- > L'installation est accessible pour tout public.
- > Une attention est portée sur la diversité des personnages représenté-es dans les animations.
- > La sobriété est au coeur de ce projet tant dans le sujet de l'installation (la place du travail et de la pause) comme dans l'économie des animations, dans le souci de changer notre impact tant dans nos manières de travailler que dans nos productions.

Précisions techniques

- > Le coeur de ce projet est bien l'innovation sociale : comment en impliquant art, science et entreprise, interroger la place du travail ?
- > L'installation est composée de :
 - sept écrans
 - un papier peint
 - mobilier fabriqué à partir de pièce détachées automobiles (dans un souci écologique il s'agira de matériaux de récupération)
- > Sept vidéos d'environ 5 minutes chaque pour un total de 35 minutes d'animation

Retombées pour le territoire (activités, emplois générés, perspectives de diffusion, développement culturel et social, rayonnement...)

Retombées Sur le territoire

- > Expérimentation portée par une coopérative rennaise, Astrolabe CAE, et vécues par deux entrepreneur-es de la métropole.
- > Activités économiques pour l'équipe de création (Thomas Tudoux, Léa Chevrier, Gwendy Stephan, Morgan Daguenet, les acteur-rices) et pour Les Agités - Ateliers mutualisés qui accueille le projet.
- > Exposition aux Champs Libres (entre 10 et 50 000 visiteur-es en moyenne)
- > Conférence organisée avec le Bureau des temps sur le thème «temps de pause / temps de travail»
- > Événement organisé avec Astrolabe CAE autour du travail en coopérative

... et Ailleurs

- > Expérimentation avec des coopératives et des entrepreneur-es sur toutes la France, dont l'objectif concret est l'amélioration dans l'accompagnement des pauses de ses entrepreneur-es salarié-es afin de prévenir les situations dégradées (burn out, accidents du travail, etc.)

- > Participation active à un projet de recherche scientifique sur le milieu coopératif avec le soutien de l'Agence Nationale pour l'amélioration des conditions de travail.
- > 3 expositions et 5 événements à travers la France en plus des 3 rennais

N.B. : Il nous semble important de préciser que les projets de Thomas Tudoux ont une longue période de diffusion. Par exemple, *Récréation* (2015) a été présenté deux fois en exposition et trois fois lors de projections en 2025, soit dix ans après sa date de finalisation. On peut donc espérer plusieurs années de diffusion pour Tangente.

Cinq mots clés définissant le projet :

Travail
Pause
Animation
Sobriété
Art et SHS

Liste et rôle des partenaires impliqués (degré d'implication) :

Nom - Prénom	Nom de la structure employeuse	Fonction exercée dans le cadre du projet (et part en %)
EQUIPE		
Thomas Tudoux (35)		Artiste - Auteur - Réalisateur / 50%
Gwendal Stephan (35)		Animateur 2D / 29%
S. Michalon - C. Pochon	Viv(r)e le travail autrement (73)	Chercheur-es / 8%
Léa Chevrier (35)		Créatrice sonore / 6%
Morgan Dagueneu (35)		Enregistrement sonore 1%
Actrices & acteurs (35)		Voix / 2%
Spiteri Doriane	artconnexion (59)	Gestion administrative / 3%
Ela Kotkowska (RU)		Traduction / 2%
PARTENAIRES		
4 CAE (Astrolabe (35), Cabestan (38), Coodyssée (69), Elycoop (05))		Co-financement et co-organisation des pauses / 43%
Anact		Financement de la recherche-action-crédation et de l'expérimentation / 9%
DRAC Bretagne		Financement de l'expérimentation / 6%
Champs Libres (35)		Co-production & diffusion / 7%
artconnexion (59)		Co-production & diffusion / 5%
2angles (61)		Co-production & diffusion / 8%
Les Agités (35)		Prêt du local / 5%

Calendrier et lieu de réalisation :

	Durées	Lieux
Démarrage	3 ans	Rennes / France
Conception	2 ans	Rennes
Mise en production	1 ans	Rennes
Diffusion	2 ans	à Rennes et dans 8 villes à travers la France

FICHE BUDGET TYPE

Budget prévisionnel

	Dépenses En euros HT
1. Droits artistiques	
2. Salaires artistiques - honoraires	
3. Salaires techniques - Administration	
4. Moyens techniques multimédias et numériques	
5. Autres moyens techniques	
Sous total	
6. Frais généraux	
7. Assurances	
Sous total	

Plan de financement

Le total des financements doit être égal au total des dépenses TTC

Tableau des financements :

	Financements acquis en euros HT	Financements en cours en euros HT	TOTAL
1. Etat			
2. Rennes Métropole			

3. Autres Collectivités territoriales			
Total : Financements publics			
5. Partenaires privés (co-production...)			
6. Mécénat			
7. Financements propres			
TOTAL			

Financements acquis au moment du dépôt de la demande :

Nom du financeur	Montant En euros HT

FICHE DEMANDEUR(S) TYPE

Association(s) : artconnexion

Entreprise(s) :

Établissement (s) d'enseignement supérieur :

Adresse : 9 rue du Cirque 59000 Lille

Tél : 0320211051

Courriel : contact@artconnexion.org

Site internet : <https://www.artconnexion.org/>

Forme(s) juridique(s) :

Association	X
SA	<input type="checkbox"/>
SARL	<input type="checkbox"/>
EURL	<input type="checkbox"/>
Autres	<input type="checkbox"/> Préciser :

Numéro de SIREN / SIRET pour les associations et sociétés : 40504463700024

Date de création de la structure : 01 juin 1996

Responsable de la structure

Prénom : Aude

Nom : Fernex (Présidente)

Téléphone : 0320211051

Courriel : contact@artconnexion.org

Personne chargée du suivi administratif du dossier

Prénom : Sébastien

Nom : Deltombe

Téléphone : 0320211051

Email : s.deltombe@artconnexion.org

Personne chargée du suivi technique du projet

Prénom : Doriane

Nom : Spiteri

Téléphone : 0748906676

Email : d.spiteri@artconnexion.org

Projets portés par le demandeur et déjà bénéficiaire du soutien de Rennes Métropole depuis trois ans (toutes aides confondues) :

Titre du projet	Type d'aide	Montant accordé